Association des Propriétaires des Stations de La Plagne
la Plagne
APLP
1964
2004
l'APLP a déjà 40 ans !
Fêtons cet anniversaire à
PLAGNE-CENTRE le 28 décembre 2004

Photo Henri Béguin

Association des propriétaires des chalets de la station de la Plagne
la Plagne
APLP

Le mot du Président.

« On n'a pas tous les jours 40 ans... »

« On n'a pas tous les jours 40 ans, çà n'arrive qu'une fois seulement » proclame (en pastichant) la chanson; c'est bien vrai. La maturité atteinte à cet âge nous pousse tous à nous pencher sur notre passé; quand on le fait pour l'APLP, on est surpris de la richesse de son vécu.
Je souhaite que vous trouviez dans cette plaquette l'expression de cette richesse et la part de rêve qu'elle peut susciter.
En parcourant chacune de ces années écoulées, même s'il ne s'agit que de "flashes", nous sommes surpris d'observer la densité des différentes interventions dont l'APLP a été initiatrice et actrice.
Nous découvrons ainsi que sans les achats des 60 premiers logements par ceux qui allaient devenir nos premiers adhérents, La Plagne n'aurait certainement pas le visage qu'elle présente aujourd'hui, avec ce caractère si particulier de station majoritairement "de propriétaires".
Nous sommes aussi frappés par l'esprit pionnier qui animait tous les acteurs locaux : communes, SAP, architecte, Club des Sports, Office du Tourisme, Ecole de ski, etc... sans oublier nos membres.
La Plagne et l'APLP c'est aussi une histoire d'hommes passionnés et d'amour !
Il est difficile pour beaucoup de se souvenir que l'APLP a été pionnière en France en créant une des premières Unions de Syndicats dans la foulée de la loi de juillet 1965 sur les copropriétés.
Il peut être surprenant de découvrir que l'APLP et l'Union des Syndicats finançaient à une époque le tiers ou le quart du budget d'animation de la station. Le visage de Plagne-Centre serait différent sans le (re)boisement payé par une souscription auprès de nos adhérents avec la campagne "Des arbres pour La Plagne", sans la chapelle ou le Fort du Colorado. Laissez-vous donc porter par cette lecture.
Il nous faut remercier ici tous les anciens présidents de l'APLP, vivants ou disparus, qui par leurs actions, initiatives et dévouement ont contribué avec l'aide de leurs comités à faire de notre association ce qu'elle est aujourd'hui.
Les temps pionniers sont révolus, les acteurs économiques ont changé, les relations avec eux tendent à se "déshumaniser" (même si les contacts personnels sont excellents), notre histoire et nos apports risquant tout simplement d'être gommés.
Notre spleen est réel mais nous savons le dépasser avec optimisme en (re)découvrant nos Plagnes, la qualité de notre domaine skiable, la beauté des paysages, la richesse de la vie locale.
Continuons à être motivés et abordons résolument les 40 ans à venir en faisant face à de nouveaux challenges :

- continuer à nous affirmer comme force de proposition,
- trouver les moyens de passionner les générations montantes et les faire participer à notre grande aventure pour assurer la relève,
- nous faire respecter localement.

Voilà un grand programme et à nouveau on peut redire avec W.FAULKNER : « La sagesse suprême c'est d'avoir des rêves assez grands pour ne pas les perdre de vue » ! Venons les fêter ensemble le 28 décembre prochain à Plagne-Centre.

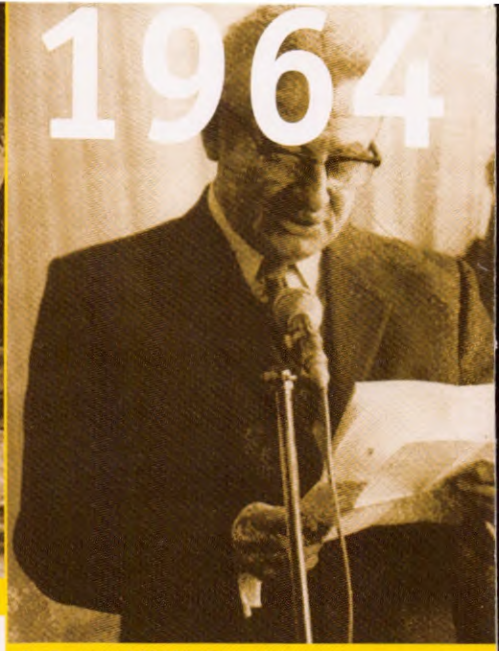
Joyeux anniversaire et vive l'APLP et La Plagne.

Hubert VERHILLE.

1964

Hôtel Christina, Plagne-Centre, 1963.

Emile ALLAIS, Champion du Monde en 1937, conseiller pour La Plagne.



Le Docteur BORRIONE en 1961 (Collection M.-F.Pernet).

Création du "Cercle de La Plagne".

C'est le 13 novembre 1964 que Philippe CLEMENT, premier président (1964-1969), crée le Cercle de La Plagne né des affinités entre les premiers propriétaires qui se cooptèrent sur une base amicale pour venir à La Plagne. Robert LEGOUX (créateur et premier PDG de la S.A.P., Société d'Aménagement de La Plagne) avait mis à leur disposition les locaux aujourd'hui occupés par l'école de ski où se tenaient des réunions conviviales. Cette première association reposait sur un esprit d'entraide et pionnier tout à la fois.

Pendant ce temps :

Les pionniers de La Plagne.

Entraînés par le Docteur BORRIONE - maire d'Aime, Albert PERRIERE - maire de Macot, Auguste MUDRY - maire de Bellentre, Maurice LOYET - maire de Longefoy prennent conscience de la nécessité de réveiller l'économie locale et se lancent dans "l'aventure neige". Avec l'appui d'entreprises locales, Robert LEGOUX (du CCME, comptoir Central du Matériel d'Entreprise) crée la S.AP. Il s'entoure de personnalités comme Emile ALLAIS, Pierre LEROUX et bien d'autres.
Des hôtels sont créés par la famille BURNET, les immeubles poussent, les premières remontées s'installent... "avec un côté Far West" (André MARTZOLF, Directeur du Service des Pistes). Pour trouver une clientèle, on s'oriente vers des proches de la direction du CCME comme Yvan COMOLI, président par ailleurs du GPX (Groupe Parisien des X). Ces polytechniciens achètent une soixantaine d'appartements sur les cent premiers mis en vente. La Plagne gagne pour un temps son surnom de "station des polytechniciens". Les X sont encore nombreux aujourd'hui chez nos adhérents. Cet esprit de club a communiqué souffle et fougue aux propriétaires de La Plagne.

Pierre LEROUX, directeur de l'ESF de 1962 à 1977.

L'APLP participe à l'animation de la station.

Entraîné par la fougue de son premier président, Gilbert VIVET-GROS, le Club des Sports de La Plagne définit une politique des sports qui portera ses fruits avec les résultats de Danièle DEBERNARD, Noël GRAND, Tom MAGELLAZ et bien d'autres encore plus tard. Naturellement le Club des Sports est chargé de l'animation sur La Plagne.
L'APLP (à l'époque Cercle de La Plagne) y a un représentant et finance le tiers du budget. C'est ainsi que peuvent être construits le kilomètre lancé et les premiers cours de tennis.

Cette année-là :

La Grande Rochette est née !

La télécabine de la Grande Rochette inaugurée à Noël 1965 résistera pendant 37 ans aux intempéries et chocs divers grâce à sa coque en aluminium innovante à l'époque. Elle sera remplacée en début de saison 2002 par le Funiplagne. Sur une idée du Président de l'APLP alors en exercice, Emmanuel BENGLIA, et sur un financement partiel de celle-ci, une ancienne cabine est actuellement exposée à coté de la la nouvelle gare de départ, sur un monument de la mémoire.

L'ancienne télécabine de la Grande Rochette (Photo J.P.Thomas).

1966

La Plagne, première station intégrée (sans voiture).

Dès 1961, Michel BEZANÇON architecte DPLG (et aujourd'hui encore membre de l'APLP) avait rencontré le Docteur BORRIONE, président du Syndicat Intercommunal d'Aime, qui projetait de créer une station à La Plagne. Il sera progressivement le concepteur de la Grande Plagne où il réalisera 8 stations sur 11 selon une urbanisation originale où tout est basé sur le ski et le concept innovant de station intégrée, ski aux pieds. "La Plagne, célébrée par les techniciens de la montagne... a été le modèle des stations de la troisième génération, conçues pour la pratique du ski à moindre effort". (Rémy Knafou)

Michel BEZANÇON, concepteur de la Grande Plagne. (Document : Aménagement & Montagne)

Cette année-là :

Le premier logo.

Depuis le soleil pointant un doigt sur La Plagne, le logo de la station évolue vers la forme que nous connaissons aujourd'hui. C'est grâce à Mathieu DIESSE, graphiste à l'agence Havas (qui trouve l'inspiration sur la nappe d'un restaurant lors d'une réunion avec Jacques-Yves BERARD, Directeur Général Adjoint de la S.A.P.) que naît le bonnet rouge.

Le bonnet en 1966.

1967

Robert Legoux, premier président de la S.A.P. (Photo R.Legoux).

Les premiers contacts avec la SAP.

Dès ses débuts, le Cercle de La Plagne usant d'une solidarité de Grande Ecole avec certains dirigeants de la SAP (comme Yvan COMOLI) et d'une certaine conjonction d'intérêts avec eux, commence à développer des relations de "couple" qui perdure aujourd'hui dans la recherche d'avantages tarifaires et dans la promotion de la Plagne. Comme dans tous les couples, les tensions sont toujours suivies de belles retrouvailles... Cela a commencé entre les présidents LEGOUX (pour la SAP) et CLEMENT (pour Le Cercle de La Plagne), c'est encore une habitude aujourd'hui. Sans ce binôme d'origine, nous n'aurions pas connu les avantages sur les remontées mécaniques propres à nos stations, même si de tous temps les présidents successifs se sont plaint de certains blocages de leur partenaire.

Plaquette de commercialisation du France.

Cette année-là :

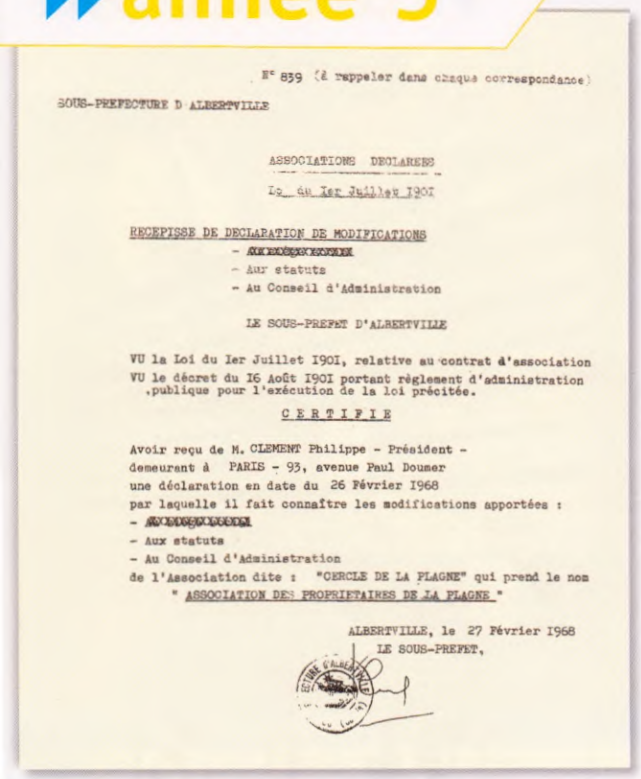
C'est la naissance du France.

L'immeuble du France construit par la Compagnie Générale Transatlantique ("La Transat") se veut un établissement de pointe comprenant 80 chambres lui appartenant en propre et 215 en gestion para-hôtelière. Après la faillite de "La Transat", les chambres deviennent l'hôtel "Le France" (puis l'UCPA), les appartements restant en copropriété classique.

1968

Du Cercle de La Plagne à l'APLP.

Alors qu'elle compte déjà en 1968, moins de 4 ans après sa création, 450 adhérents, l'association change son nom de Cercle de La Plagne en Association des Propriétaires de La Plagne. Elle conservera cette dénomination jusqu'en 1999, date à laquelle elle prendra en compte l'existence des urbanisations pour s'appeler Associations des Propriétaires des Stations de La Plagne.
L'APLP connaît encore une représentativité d'un tiers des propriétaires, ce qui est exceptionnel pour une association.



N° 839 (à rappeler dans chaque correspondance)

SOUS-PREFECTURE D ALBERTVILLE

ASSOCIATIONS DECLAREES

Loi du 1er Juillet 1901

RECEPISSE DE DECLARATION DE MODIFICATIONS
- [redacted]
- Aux statuts
- Au Conseil d'Administration

LE SOUS-PREFET D'ALBERTVILLE

VU la Loi du 1er Juillet 1901, relative au contrat d'association
VU le décret du 16 Août 1901 portant règlement d'administration publique pour l'exécution de la loi précitée.

C E R T I F I E

Avoir reçu de M. CLEMENT Philippe - Président -
demeurant à PARIS - 93, avenue Paul Doumer
une déclaration en date du 26 Février 1968
par laquelle il fait connaître les modifications apportées :
- [redacted]
- Aux statuts
- Au Conseil d'Administration
de l'Association dite : "CERCLE DE LA PLAGNE" qui prend le nom
" ASSOCIATION DES PROPRIETAIRES DE LA PLAGNE "

ALBERTVILLE, le 27 Février 1968
LE SOUS-PREFET,

Document juridique:
Transformation du Cercle de La Plagne en APLP.

La naissance d'Aime 2000.

Aime 2000 est la première station satellite de la Grande Plagne construite sur une roche appelée "serpentine" et voit le jour sous le nom "paquebot des neiges". Construction audacieuse car "tout électrique" (même les terrasses étaient chauffées pour permettre un déneigement "naturel").
Aime 2000 s'est voulue une station sportive avec piste de vitesse, stade de saut et stade de slalom. Aujourd'hui classée au patrimoine du 20°siècle, cette station est très prisée pour son côté "village" (sic) familial et convivial.

Cette année-là :

Aime 2000 à sa naissance.

Première affiche officielle de La Plagne

Histoire vraie de l'hiver 1969.

« Il était une fois un couple de Parisiens, d'âge respectable mais jeunes de cœur, qui, à la lecture d'une annonce vantant le dynamisme, la jeunesse, le modernisme de La Plagne, avait décidé avec enthousiasme de passer quelques jours de vacances dans cette nouvelle station et de prendre un bon bain de jouvence, de repos, de détente. Nos sympathiques sexagénaires quittèrent ainsi, un matin de janvier, les brumes, les fumées et les bruits de la ville pour le soleil, l'air pur et le calme de la montagne savoyarde. Ils n'aimaient pas voyager de nuit et arrivèrent en gare d'Aime en fin d'après-midi. Là, le car régulier attendait pour les hisser 1500m plus haut. La nuit était tombée, mais l'air était si bon, le silence si reposant ! Il neigeait même un peu et le thermomètre pendu à l'un des murs de la station ferroviaire indiquait moins quelque chose. Nos héros serrèrent un peu plus le col de leur manteau et s'installèrent dans l'autocar. Comme la route était belle, serpentant à travers les mélèzes, surplombant la Tarentaise et saluant la chaîne des Alpes, que nos amis devinaient à travers le brouillard qui s'était maintenant installé sur la région... Et le car avançait cahin-caha, lentement, avec quelques glissades symptomatiques mais heureusement imperceptibles à l'oreille citadine. Aussi nos Parisiens furent-ils étonnés de voir, 6 km avant l'arrivée, le car s'arrêter. Il gelait. Ce n'était pas bien grave. Encore fallait-il que tous les passagers descendent et que les plus forts et les mieux chaussés poussent un peu le véhicule. Ce qui fut fait. Et l'autocar se remis à avancer tout doucement, récupérant ses voyageurs en marche.
A l'exception de nos deux clients qui, l'âge et le soulier fragiles, n'ayant pu suivre la troupe à son rythme, se trouvaient isolés dans la nuit.
Et ils se retrouvaient ainsi seuls, en plein hiver, mal équipés, dans la nuit noire et le brouillard, sous la neige, dans un pays inconnu, sur une route gelée, à 6 km de tout refuge... Ils marchèrent durant 6 km. Jusqu'à La Plagne. Et les derniers mètres ne furent même pas adoucis par quelques chaudes lumières de la station. Pour la première fois La Plagne était en panne d'électricité. Ils trouvèrent quand même leur hôtel. Transis, grelottants, morts de fatigue, ils se réjouirent de déguster une bonne soupe brûlante. Hélas ! la cuisinière de l'hôtel ne marchait qu'à l'électricité... Le lendemain, il faisait beau, le soleil brillait, l'électricité était revenue. « Si nous allions admirer les Alpes du haut de la Grande-Rochette », dit la dame qui avait entendu vanter le spectacle panoramique de la station ? Ils s'installèrent, confiants, dans une de ces merveilleuses cabines dessinées par Pierre Garriche. Leur cabine fit 12 m, puis s'immobilisa dans le vide. Pour la 1ère fois, la télécabine tombait en panne. Une seule solution : faire avancer la cabine à la main, à raison de 10 cm à la minute... pour lui faire faire le tour complet. Trois heures et demie plus tard, nos héros descendaient de la cabine, un peu pâles, mais le moral intact ».
La légende raconte qu'ils ont été parmi les premiers adhérents à l'APLP.
(La Plagne de A à Z - Les guides du Soleil / Yves Nouchi).

Raymond BAS, deuxième président de 1969 à 1979.

APLP et Union des Syndicats.

L'APLP, là encore pionnière, prend l'initiative de lancer des études pour mettre en place une union de syndicats, prévue par la loi de juillet 1965 sur les copropriétés. Dans ce schéma, l'APLP assure la défense des intérêts privés des adhérents, contribue à leur cadre de vie en obtenant les meilleurs tarifs sur les remontées mécaniques et participe avec les élus à la vie de la station. Quant à l'Union des Syndicats, elle a pour vocation de représenter les propriétaires pour les questions d'intérêt général concernant l'ensemble des copropriétés (entretien et gestion des parties communes, représentation, avec l'APLP, des propriétaires à la Régie et à l'Office du Tourisme, participation à leur financement). Créée en 1971, l'Union des Syndicats a fonctionné jusqu'en 1998, avant la création d'autres Unions sur Plagne-Centre, Plagne-Villages, Belle Plagne...

Le télémétro (Photo J.P.Thomas).

Cette année-là :

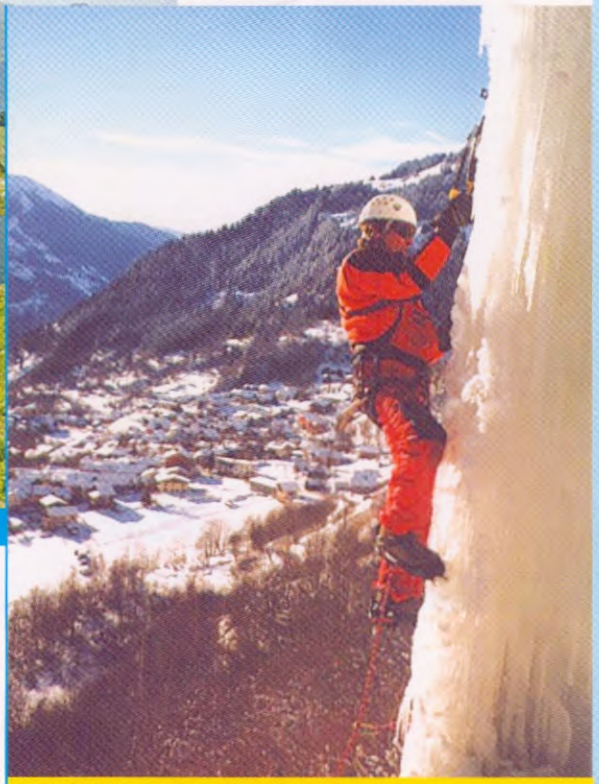
Naissance du Télémétro.

Le téléphérique reliant Plagne-Centre à Aime 2000, baptisé "Télémétro", est inauguré en 1970.
Il s'agit de la première liaison inter-station.

Retenue collinaire. Le Lac des Blanchets (Photo J.P.Thomas).

L'APLP et le SIGP.

En 1971, cela fait deux ans que Champagny a rejoint le Syndicat intercommunal qui est devenu le SIGP, Syndicat Intercommunal de la Grande Plagne. L'APLP est invitée aux réunions de coordination de ce syndicat dans lesquelles sont examinés les problèmes relatifs à l'équipement du domaine de la Grande Plagne (par exemple : alimentation en eau potable et assainissement, retenues collinaires, avenir de la piste de bobsleigh, liaison avec les Arcs (Vanoise-Express...). Dans ces réunions, l'APLP peut exprimer librement son avis ou ses interrogations ; ses interventions peuvent être prises en considération. Sa participation à ces réunions permet aussi d'informer (dans le bulletin) les propriétaires des travaux qui vont être effectués.



Escalade sur glace à Champagny-en-Vanoise (Photo Office du Tourisme de Champagny-en-Vanoise).

Cette année-là :

Naissance de Champagny-en-Vanoise.

En 1971, il y a deux ans qu'est né Champagny-en-Vanoise qui n'est alors qu'un paisible village de 380 habitants tourné vers l'été, devenu porte du Parc National de la Vanoise en 1963. C'est en décembre 1986 que sera inauguré la télécabine qui relie Champagny à La Plagne, puis en 1995 les deux télésièges des Borseliers et celui de la Rossa. En 1992 le Vallon de Champagny le Haut sera déclaré "site classé". Progressivement Champagny s'est haussée au rang d'une authentique station-village.

1972

Le chalet de l'Office du Tourisme à Aime (Photo Philippe Gal).

Danielle Debernard, Médaille d'Argent aux J.O. de Sapporo, en 1972 (Photo J.Biaugeaud).

Participation à l'Office du Tourisme.

Au début de l'existence de la station, le Club des Sports assurait l'animation sportive. L'APLP y participait.
Devant la croissance de La Plagne est créé l'Office du Tourisme de la Grande Plagne pour assurer la direction touristique et la promotion de la station ainsi que la coordination des activités de l'ensemble des organisations qui interviennent dans son fonctionnement.
Le budget était alors couvert par tiers par ses trois composantes :
- Le SIGP, Syndicat Intercommunal de la Grande Plagne.
- La SAP, concessionnaire exclusif du domaine.
- Le couple APLP-Union des Syndicats.

Cette année-là :

La plagnarde Danièle DEBERNARD,

gagne la médaille d'argent aux J.O. de Sapporo. Elle est entraînée par Tom MONGELLAZ, vainqueur du Challenge des Moniteurs en individuel ou par équipe en 1971-1972-1973 & 1975.
C'est une des grandes satisfactions de Gilbert VIVET-GROS, directeur du Club des Sports et toujours membre de l'APLP.
EN 1976, Danièle rééditera son exploit avec une médaille de bronze aux jeux d'Insbrück en slalom géant. Elle sera aussi vice-championne du monde du combiné.

La piscine de Plagne-Centre (Photo J.Biaugeaud).

Inauguration du club des propriétaires.

En 1973, Raymond BAS (président de l'APLP de 1969 à 1979) inaugure le Club situé au dessus de la piscine de Plagne-Centre sur environ 150 m². Il était propriété de l'US qui disposait d'un bureau et le mettait à la disposition de l'APLP.

En 1992, Paul TOMMY MARTIN à son tour président, en parfait organisateur, redéfinissait dans l'annuaire les fonctions du Club : "Permanence de l'Association à la disposition des propriétaires désireux d'obtenir des informations et d'assister aux réunions de l'APLP lieu de détente, de rencontre, bibliothèque, jeux de bridge, échecs, scrable, dames, billard, bar sans alcool, télévision".

Malheureusement en 1998, L'US a du revendre le local et l'APLP n'a pas eu les moyens de l'acheter ou d'en louer un de qualité comparable. L'activité bridge a été transférée dans une salle du Complexe Omnisports de Plagne-Centre, puis aujourd'hui à la salle de La Bouillotte à Plagne-Villages.

Le bas de Plagne-Villages l'été (Photo P.Hazeaux).

Cette année-là :

Naissance de Plagne-Villages.

A partir de 1972/1973, La Plagne se dote d'une deuxième station-satellite (après Aime 2000), Plagne-Villages, reliée à Plagne-Centre par l'installation d'une remontée mécanique, le "télébus", 3 petites bennes permettant d'accéder en quelques minutes aux premiers bâtiments qui entourent le Centre Commercial. L'extension de Plagne-Villages a continué jusqu'en 1979 avec la livraison de quatre nouvelles constructions : Squaw Valley, Belvédère, Sapporo et Plein Sud. Des navettes bus permettent actuellement d'arriver au sommet de la station.

L'été, le chemin piétons est très apprécié, passant devant une fruitière moderne qui traite la production laitière de plusieurs troupeaux d'alpage, avec une cave d'affinage du beaufort.